



LES AZTÈQUES

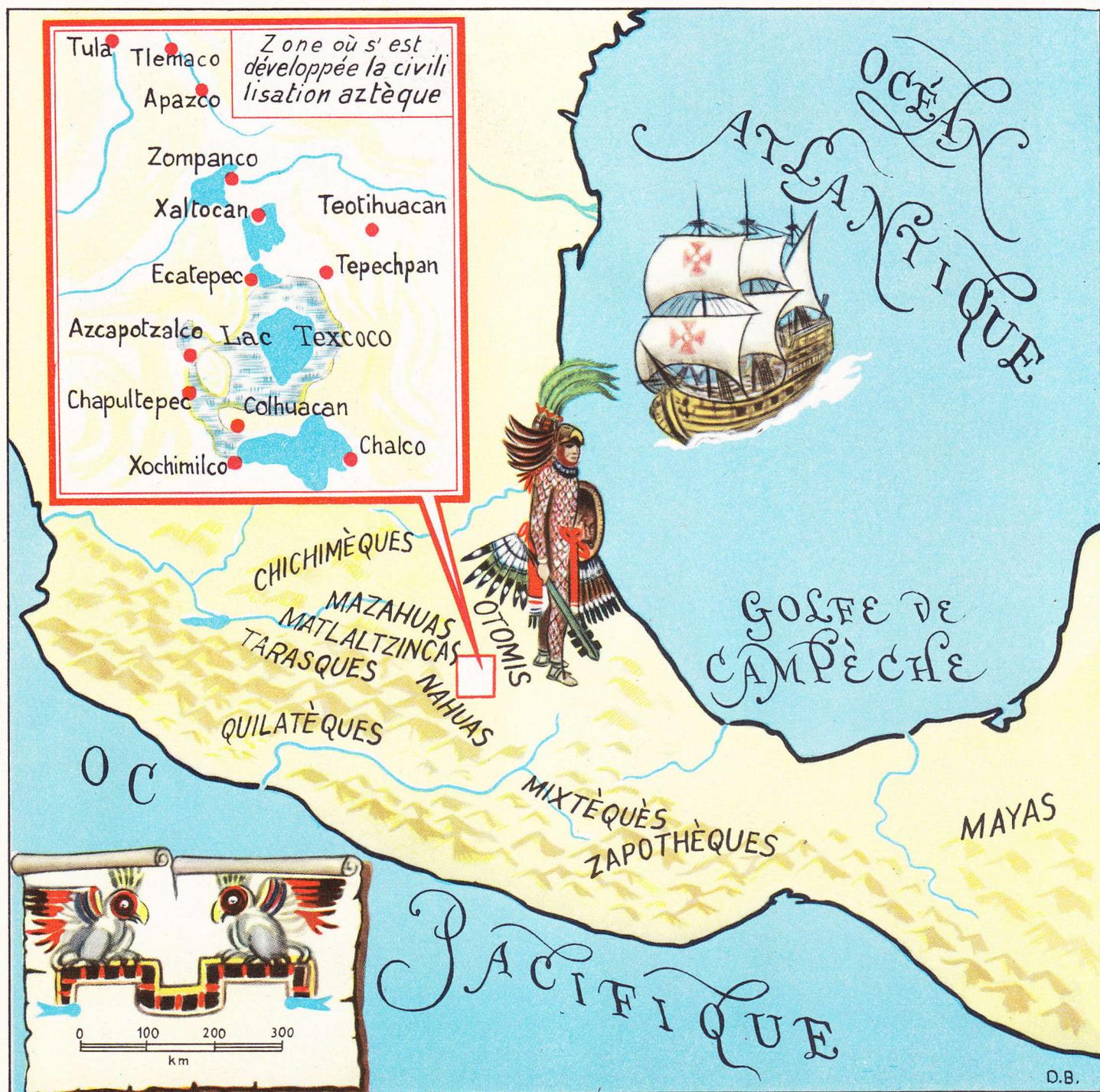


DOCUMENTAIRE 400

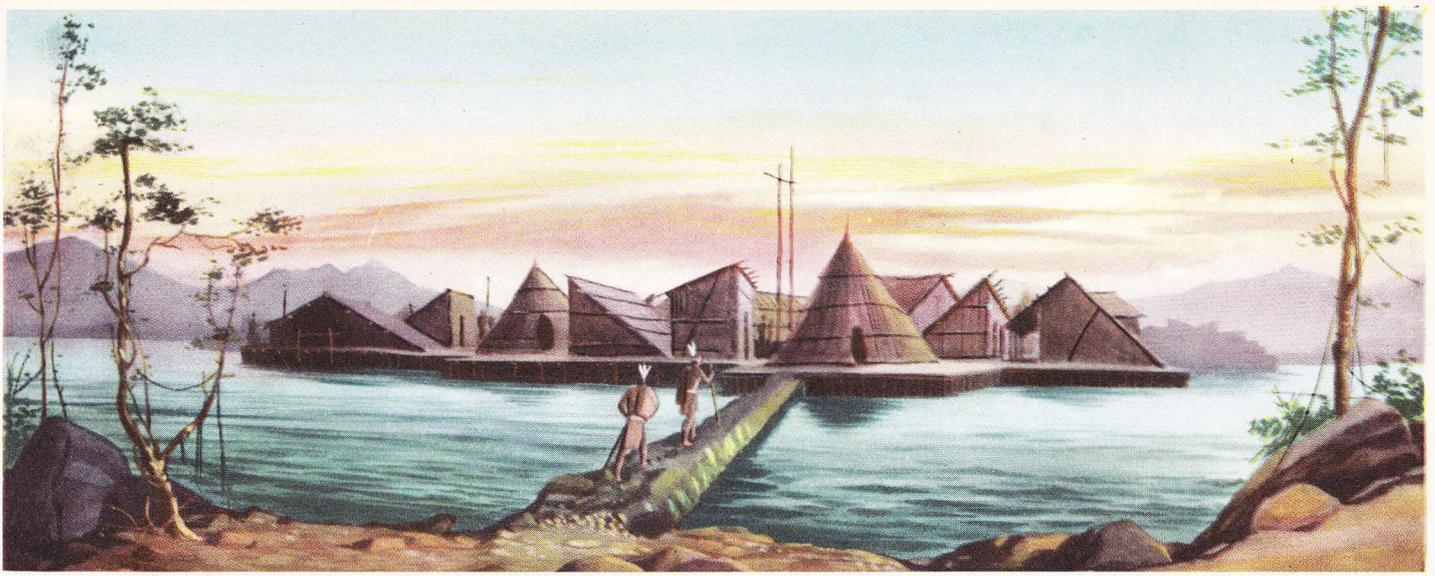
En 1521, lorsque Ferdinand Cortez, au nom du roi d'Espagne Charles-Quint, foula à ses pieds le haut plateau du Mexique, lui-même et ses hommes furent fortement surpris par la civilisation imposante qui régnait en ces lieux. Pour la première fois depuis qu'ils avaient touché le Continent américain, les Européens avaient conscience de se trouver en face de civilisations évoluées et de populations qui étaient dignes d'être admirées. Le peuple qui, avec ses us et cou-

tumes, son ordre social et ses arts, détruisait le préjugé européen que le Nouveau Continent n'était habité que par des sauvages, était celui des Aztèques. Malheureusement, nous ne pouvons reconstituer que la dernière phase seulement de son histoire, c'est-à-dire celle qui précède immédiatement la conquête du Mexique par les Espagnols.

Il est toutefois un point dont on est sûr: c'est que la civilisation des Aztèques remonte à une époque relativement ré-



Nous voyons ici les principales villes qui naquirent à la suite de l'établissement des Aztèques dans la vallée de Mexico, et les principaux centres toltèques qui furent soumis et absorbés par la civilisation des Aztèques. C'est vers 1325 que les Aztèques fondèrent Tenochtitlan, l'actuelle cité de Mexico.



Selon la tradition, Tenochtitlan aurait été fondée par le demiurge Tenoch en 1352, à la suite d'une vision qu'il aurait eue. Venise du Nouveau Monde, elle dressait sur les eaux ses terrasses et ses maisons. Une digue la retenait à la terre ferme.

cente, et qu'elle est due à une population qui s'était infiltrée dans la vallée du Mexique vers le XII^{ème} siècle ap. J.C. Les nouveaux venus s'assimilèrent les usages des vaincus, mais pour les transformer en une civilisation relativement originale. Au Yucatan, à partir du IV^{ème} siècle ap. J.C. était née déjà la civilisation des Mayas, dont l'influence bénéfique n'avait pas tardé à modifier considérablement les coutumes des Zapotèques et des Mixtèques qui vivaient sur les rivages est et ouest du Mexique actuel. Elle s'était également exercée sur d'autres populations moins évoluées et moins nombreuses, qui s'étaient peut-être établies en ces lieux à une époque antérieure à la venue des Mayas. Nous citerons: les Tonotèques et les Huastèques (ceux-ci de la famille des Mayas) sur la côte atlantique, et les Tarasques au nord des Zapotèques. Ces derniers sont les plus anciens habitants du Mexique.

Et voici qu'aux environs du XI^{ème} siècle, sinon plus tôt, la vallée du Mexique est envahie par des tribus provenant de l'Amérique du Nord et qui appartiennent au grand peuple des Nahuas. Ce sont des Toltèques que nous pouvons considérer comme les prédécesseurs directs des Aztèques. A l'époque de sa plus grande expansion, l'empire toltèque s'étend

de Durango au Nicaragua, et compte de nombreuses villes, nées en partie sur les ruines de celles des peuples vaincus. Parmi ces villes Teocathuan, dans la vallée du Mexique, et Chich'en Itza, dans la vallée du Yucatan, occupent une place d'une importance particulière.

Le plus célèbre des chefs qui eurent à régir les destinées des Toltèques, est sans conteste Quetzalcoatl, que la tradition décrit comme pourvu de toutes les vertus, et qui allait être divinisé et vénéré par les Toltèques et les Mayas comme le dieu de la civilisation.

A la mort de ce roi, l'empire des Toltèques sembla s'affaiblir, les villes les plus importantes acquirent une certaine autonomie, et se dressèrent souvent les unes contre les autres. Les Aztèques furent les premiers à en profiter.

Selon la tradition indigène, que les recherches actuelles ont confirmée, les Aztèques auraient pénétré dans la vallée du Mexique aux environs de l'an 1160 ap. J.C. Mais un autre problème se pose aussitôt: quel pouvait être leur lieu d'origine? Quelle existence avaient-ils menée auparavant? La tradition ne nous fournit pas de réponses bien précises, et conserve seulement le souvenir d'une terre appelée Aztland



En 1375, c'est-à-dire cinquante ans après la fondation de leur capitale, les Aztèques décidèrent d'élire un chef suprême qui régnerait non seulement sur les habitants de Tenochtitlan, mais aussi sur tous les autres groupes aztèques disséminés dans la vallée de Mexico. Le premier roi fut Acamapichtili, de père aztèque, mais dont la mère, qui descendait des Toltèques, était fille du souverain de Colhuacan.



Peuple guerrier et soumis à la dynastie de souverains qui pratiquèrent alternativement la politique des alliances et la politique des armes, les Aztèques parvinrent, en peu de temps, à étendre leur empire sur une grande partie des villes d'origine toltèque. Célèbre fut la campagne qu'entreprirent les Aztèques, aux environs de 1420, contre Texacoco, cité qui devait devenir l'alliée du peuple aztèque.



Sous le règne de Montezuma Ier, les Aztèques envahirent le territoire des Tonotagues de Vera Cruz. Dans les combats, leur grand souci était de faire le plus de prisonniers possible pour les sacrifier à leurs divinités au cours de cérémonies sanguinaires.

(en aztèque: terre des Hérons) ou Tecolhuacan (terre des descendants des ancêtres divins) ou encore Chicomotztoc (sept cavernes).

Partis de l'Amérique du Nord (berceau de tous les peuples parlant la langue nahua et nahuatl), avec d'autres tribus qui, par la suite, se seraient arrêtées le long du chemin où se formèrent des peuples distincts, les Aztèques longèrent la Sierra Madre, passèrent le Colorado, pénétrèrent enfin dans la vallée du Mexique; ils étaient conduits par leur dieu national, parfois appelé Huitzilopochtli, parfois Mexitli. Les nouveaux venus, que les Aztèques appelèrent tout de suite péjorativement Chichimèques, se répandirent en différents points de la vallée du Mexique, où certainement ils durent affronter l'hostilité des populations préexistantes.

La tradition indigène fait, en effet, mention des nombreuses épreuves endurées par les Aztèques et des batailles qu'ils durent livrer contre les populations aux ordres du dieu Quetzalcoatl. Quand l'empire toltèque tomba en décadence et que le territoire se partagea en de nombreuses cités-états

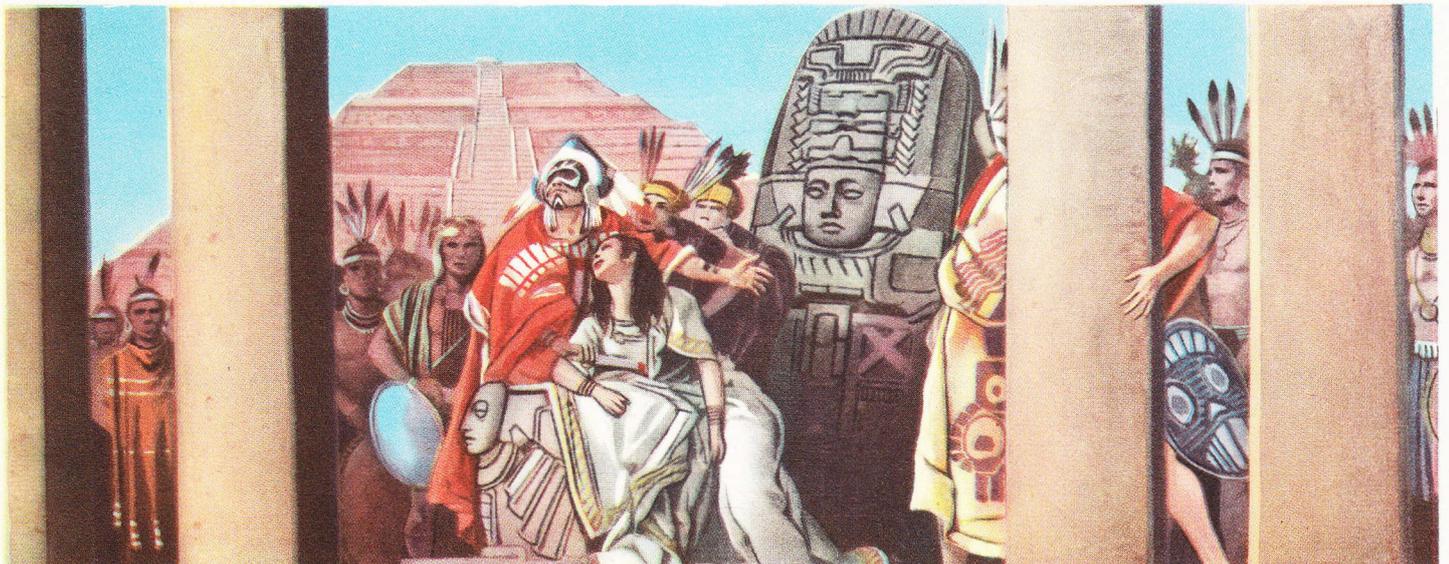
les Aztèques trouvèrent peut-être plus facilement asile auprès de certaines collectivités comprenant des Nahuas et se prévalurent de l'amitié du souverain de Colhuacan. Quoi qu'il en soit, ce n'est qu'en 1325 que la plus grande partie d'entre eux abandonna la vie nomade pour s'établir à Chapultepec, tandis qu'une minorité se réfugiait auprès d'autres populations avec lesquelles elles se fondirent. Leur ville s'appela Tenochtitlan et s'éleva d'abord sur pilotis au milieu d'un lac. Les premiers Aztèques vécurent probablement du produit de leur pêche, qu'ils troquaient avec les habitants des villes voisines, pour en obtenir des matériaux de construction, des vêtements et des aliments. Leur premier édifice en maçonnerie fut le temple du dieu Huitzilopochtli, auquel ils donnèrent la forme d'une pyramide tronquée, grossièrement imitée des temples des Mayas et des Toltèques.

Jusqu'à la fondation de Tenochtitlan, les Aztèques avaient eu un type de gouvernement assez primitif, qui rappelait leur subdivision en tribus. En effet, ils étaient répartis en groupes indépendants, dont chacun avait à sa tête un dieu protecteur qui lui était propre. Par la suite, leur chef Tenoch devait diviser la population des villes en quartiers qui avaient, chacun, son chef politiquement responsable et son chef religieux. Mais cinquante et un ans après la fondation de la ville, les Aztèques décidèrent de nommer un grand chef, le Tlacatechli (seigneur suprême) qui, tout en étant toujours assisté par un conseil de onze membres composé de nobles guerriers et de prêtres, demeurerait l'arbitre absolu de la vie politique et religieuse des Aztèques. Les premiers des onze rois connus dans l'histoire des Aztèques furent élus par le suffrage populaire; plus tard, le pouvoir passa par succession de père en fils.

Acamapichtli, premier roi des Aztèques, fils d'une princesse de Colhuacan, parvint à nouer avec cette ville une alliance avantageuse et put consolider ainsi l'autorité des Aztèques vis-à-vis des autres tribus qui, tout comme Azcapotzalco, voyaient avec hostilité la consolidation d'un nouveau royaume.

Son fils Huitzilhuïtl lui succéda. Il avait épousé une princesse, fille du roi d'Azcapotzalco, et fut en mesure, grâce à cette union, de signer avec cette ville un accord temporaire qui libéra les Aztèques du fardeau des tributs et des impôts que les sujets d'Azcapotzalco faisaient peser sur eux depuis l'époque de leur installation à Chapultepec.

En 1417 monta sur le trône, peut-être par la volonté de son grand-père maternel, le fils de Huitzilhuïtl, Chimalpopoca. En raison de son extrême jeunesse, une grande partie de ses responsabilités fut confiée au Conseil. Le règne de Chimalpopoca se caractérisa par la violence. Il devait lui-même en être la victime, car il mourut en 1427, assassiné peut-être



Sous le règne de Tizoc on agrandit la pyramide et le temple consacré au dieu tribal Uitzchopochth, et on dit que pour leur inauguration, en 1487, on immola plus de 20.000 prisonniers. Certains furent brûlés vifs, d'autres condamnés à avoir le cœur arraché; l'exécution du sacrifice était confiée à des prêtres.



En 1519 Ferdinand Cortez leva l'ancre de Cuba, avec onze bâtiments, en direction du Mexique. Là régnait Montezuma II, onzième roi aztèque, homme de peu de volonté et plein de scrupules religieux. Il n'osa pas s'opposer aux envahisseurs et laissa Cortez entrer à Tenochtitlan, tandis qu'il se constituait prisonnier.

par des Aztèques rebelles ou séparatistes, ou plus probablement par des sujets d'Azcapotzalco.

Oubliant la vieille alliance, son successeur Itzcoal ouvrit les hostilités contre Azcapotzalco, s'alliant pour la circonstance à la ville de Texcoco, qu'il parvint par la suite à soumettre définitivement. Il s'empara en outre de Colhuacan. A sa mort, en 1440, Montezuma Ier fut élu. Le nouveau roi hérita de territoires étendus mais, belliqueux et féroce comme ses prédécesseurs, il n'en fut pas satisfait. Il resserra son alliance avec Texcoco et accorda son amitié à la ville de Tlacopan; ces trois *cités-états* furent ensuite alliées jusqu'à l'époque de la conquête espagnole, menant de front leurs opérations militaires et se partageant le butin. Sous Montezuma Ier, les Aztèques portèrent pour la première fois la guerre contre les Tarasques et les Huatzèques, et se répandirent au-delà de la vallée du Mexique. C'est seulement sous le règne d'Axayacatl, qui avait succédé à Montezuma en 1471, que leurs ambitions sans frein furent enrayées.

Le culte des Aztèques les obligeait à sacrifier périodiquement des victimes humaines, et pour se procurer ces victimes,



La capitale de l'empire apparut dans toute sa magnificence, avec ses temples et ses palais, aux yeux éblouis des Espagnols. Cortez en a décrit les merveilles.

ils devaient faire des prisonniers. Souvent donc, ils partaient en guerre non tant pour faire de nouvelles conquêtes ou rapporter du butin, que pour capturer les victimes destinées à être sacrifiées sur les autels de leurs divinités.

Maintenant, l'histoire des Aztèques touche à sa fin. En 1502 le onzième roi, Montezuma II, monte sur le trône. Se distinguant de ses prédécesseurs, il veut régner en maître sans se soucier du Conseil des anciens ni des chefs de clan. Son attitude est considérée avec méfiance par la vaste cohorte des nobles, qui, comme en Europe au Moyen Age, était nombreuse et puissante, puisque chacun d'eux possédait des terres et des esclaves reçus en récompense de leurs entreprises militaires. Mais la destinée réservait à Montezuma un adversaire bien différent de ceux que les Aztèques avaient affrontés jusque-là: Ferdinand Cortez. La nouvelle de son débarquement sur les côtes du Mexique jette Montezuma dans le désespoir. Homme pétri de scrupules religieux, il se souvient d'une ancienne prédiction du dieu Quetzalcoatl devenu maintenant une divinité aztèque importante, selon laquelle des hommes, venus de très loin, envahiront à nouveau le Mexique, et tout de suite il identifie Cortez et les siens avec les



Les Aztèques ne tardèrent pas à s'élever contre la conduite indigne et lâche de leur souverain, mais ils ne pouvaient réparer le mal qui était fait. Les Espagnols avaient eu le temps de sceller une alliance avec leurs ennemis. Montezuma II mourut sur la terrasse de son palais, tué par les siens, ou par les Espagnols, et la ville fut livrée aux flammes.

conquérants annoncés par la puissance céleste. Sans consulter les nobles, il autorise Cortez à entrer dans la ville, il lui remet des prisonniers choisis parmi les personnalités aztèques les plus considérables, il lui fournit des esclaves, il lui permet enfin de dresser des croix et des autels dans le principal temple de la ville. Pourtant les forces de Cortez, qui a quitté Cuba avec onze voiliers seulement et a subi, au cours de son périple, maintes aventures, ne sont pas importantes. Le peuple aztèque ne tarde pas à se révolter contre les décisions du roi et à se déchaîner contre les Espagnols. Mais il est trop tard, car Cortez a eu le temps de s'allier avec les Indiens de Tlazcala, une des rares villes qui soient toujours parvenues à se soustraire à la domination des Aztèques. Avec eux, il déclenche une violente offensive contre les Aztèques, privés d'un chef et de leurs guerriers les plus valeureux. Nous sommes le 13 août 1521: Cortez entre dans Tenochtitlan et plante, sur les ruines fumantes de ce qui avait été l'une des plus belles villes des Aztèques, l'étendard du roi d'Espagne. Tué par un des siens ou peut-être par les Espagnols, le roi des Aztèques fut retrouvé sur la terrasse de son palais.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître

ARTS

SCIENCES

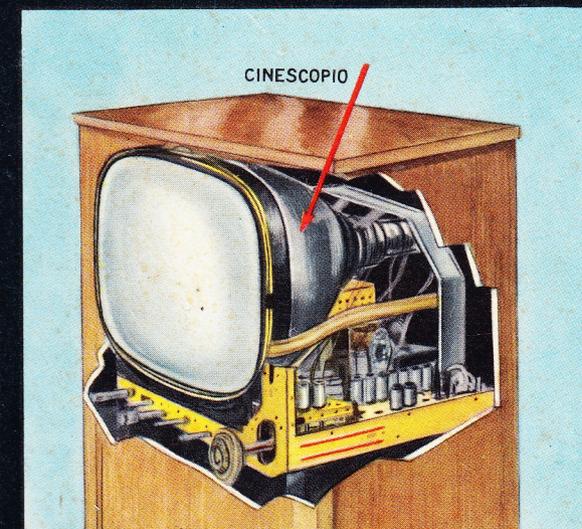
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS





VOL. VI

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

M CONFALONIERI - Milan, Via P. Chietti, 8 Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CON GO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS S. A.

Bruxelles